

Mendy s'offre un contrat **pro** en Espagne

Le back gauche quitte le RFB

Le flanc gauche des Francs Borains vient de subir un sérieux lifting : après avoir attiré Gianni Cordaro, de Châtelet-Far-ciennes, le club est parvenu à monnayer Prosper Mendy.

Au lendemain de l'arrivée de Gianni Cordaro, la direction des Francs Borains a officiellement trouvé un accord avec le club de Club Deportivo Badajoz pour le transfert définitif de Prosper Mendy. Le back gauche rejoint la D3 espagnole pour y franchir un cap intéressant dans sa carrière tandis que le club borain réalise une jolie plus-value grâce à la vente de son Franco-Sénégalais de 22 ans. Arrivé en Belgique et dans le Borinage lors de l'été 2016, en provenance de Montfermeil en Division d'Honneur, le gaucher a pris une autre dimension dès la nomination de Nicolas Huysman à la tête de

l'équipe. Au fil des mois, il est devenu incontournable et l'un des éléments les plus en vue du noyau bousutois. « Selon moi, le garçon aurait même dû partir de

Les Francs Borains avaient repéré Mendy en Division d'Honneur, il y a deux ans et demi, et sont fiers de le voir saisir une telle opportunité

puis longtemps», souffle David Lasaracina, le manager des Francs Borains. « Tant son potentiel est grand. Nous avons reçu une première offre d'un autre club espagnol dans les ultimes



Mendy a arpenté son flanc gauche sans relâche. © E.G.

jours du dernier mercato estival, mais n'y avons pas donné suite car le timing était trop serré pour trouver un remplaçant à notre back gauche. Aujourd'hui, compte tenu de son très bon recrutement en amont, le RFB doit accepter que ses joueurs soient demandés par des clubs professionnels». Le RFB est fier que l'un de ses cadres ait pu saisir une telle opportunité. « Ce n'est pas un constat d'échec ni un manque d'ambition, que du contraire,

puisque nous avons anticipé le deal en attirant un joueur qui était notre premier choix depuis deux ans. Je suis même convaincu que nous sortirons plus forts de ce mois de janvier, qui nous permet de rééquilibrer un noyau qui était en sureffectif». Et ce n'est sans doute pas terminé. « Nous avons des idées que nous tenterons de concrétiser. Il y aura encore des mouvements, peut-être dans les deux sens, d'ici au 31 janvier».

MAXIMILIEN WILGAUT